



desclée
de
brouwer

Jésus a plus d'un titre

Jacques, Guy et Dominique Billout

Jésus a plus d'un titre

Jacques, Guy et Dominique Billout

Jésus a plus d'un titre

Trois frères à la recherche du Fils de l'homme

Préface de Mgr Francis Deniau

Desclée de Brouwer

Remerciements

Ma vive reconnaissance au père Charles Perrot, professeur émérite de l'Institut catholique de Paris, pour sa relecture de ma copie. Il fut mon vénéré professeur d'Écriture sainte pendant mes études de théologie au grand séminaire de Moulins.

Merci aussi à Françoise Bertucat, Yvonne et Michel Carré, Baudouin Dervault qui ont accepté bien volontiers de relire les épreuves, ainsi qu'à Pierre-Édouard de Bruchard, inspirateur du titre de l'ouvrage.

JB

*À notre père, René Billout, journaliste
à la plume si appréciée du monde rural*

Trois voix pour soixante-dix-sept noms

L'initiative est venue de Jacques, mais elle était inséparable de la collaboration avec Guy et Dominique. Dimension fraternelle où chacun apporte ses options fondamentales dans la vie. Jacques est prêtre. Il est pour moi un précieux collaborateur, dans les différentes formes qu'a prises notre travail commun au service de l'Évangile, depuis le jour où, comme administrateur diocésain, il m'a initié au diocèse de Nevers. Son désir était de proposer un livre simple, permettant à celles et ceux qu'il rencontre une première approche de Jésus. La relation de Guy et Dominique à la foi chrétienne n'est pas du même ordre, mais tous les trois se retrouvent dans un intérêt pour la personne de Jésus. Trois voix se feront donc entendre ici. L'un s'exprime par l'écriture, les deux autres par le dessin. Trois styles bien différents, autour des noms de Jésus – à partir des textes bibliques pour Jacques, dans deux approches décalées, apportant chacune à sa manière humour et finesse, pour Guy et Dominique.

Plus de cinquante noms de Jésus! Des noms qui disent un rôle ou une mission, une surprise ou une adhésion, une expression de foi ou une présentation à un nouveau public...

Chaque personne est abordée par les noms qu'on lui donne. Il est important pour chacun de nous d'être appelé par son nom, d'être reconnu non comme un être anonyme, perdu dans la foule, mais avec sa personnalité et son histoire. Pourtant, aucun nom n'épuise ce que nous sommes. Si quelqu'un prétendait connaître pleinement quelqu'un d'autre (ou soi-même), en avoir fait le tour et être capable de l'épuiser dans un attribut ou une définition, il manifesterait simplement qu'il ne connaît rien à celui ou à celle dont il parle. La richesse

d'une personne, quelle qu'elle soit, ne se laisse pas enfermer dans un qualificatif ni dans une définition. Et respecter quelqu'un en vérité, c'est reconnaître qu'il échappe à ma perception, qu'il y a en lui un secret qui m'échappe – et qui m'échappera toujours, aussi proche que je sois de lui ou d'elle.

La multiplicité des qualificatifs, des titres ou des noms est une manière de reconnaître l'ampleur du mystère d'une personne. Cela vaut de nos relations humaines, dans les rencontres de tous les jours comme dans le long compagnonnage d'une vie. Cela vaut encore plus de Jésus lorsque nous l'approchons à partir du témoignage des évangiles et des autres grands textes de la foi chrétienne. « Qui es-tu donc ? » demandent à Jésus ses contemporains (Jean 8,25). « Vous, qui dites-vous que je suis ? » demande Jésus à ceux qui le suivent (Matthieu 16,15). Les évangiles laissent longuement résonner ces deux questions, qu'ils posent aux lecteurs de tous les temps – à nous, si nous le voulons, aujourd'hui. Aucun nom ne saurait enfermer Jésus ou le définir. Et la multiplicité des noms dessine un visage qui nous échappera toujours, mais que nous sommes déjà heureux de contempler tel que nous avons commencé à l'apercevoir.

Jésus promet à chacun un nom nouveau, écrit sur un caillou blanc, et que seul connaît celui qui le reçoit (Apocalypse 2,17). Et dans l'approche de Dieu, les juifs s'interdisent de prononcer le Nom révélé à Moïse, par respect pour l'être intime de Dieu, qui ne peut que nous échapper. Ils évitent aussi de nommer « Dieu » dans la conversation courante, et le désignent justement comme LE NOM, *HaChem*. Les musulmans égrènent sur leur chapelet les quatre-vingt-dix-neuf noms de Dieu, mais ils s'arrêtent devant le centième qui n'est connu que de Dieu Seul. Et les chrétiens savent bien que tout ce qu'on peut dire de Dieu est infiniment éloigné de ce qu'Il est.

Ainsi en est-il de Jésus que les chrétiens reconnaissent comme l'Unique Médiateur entre Dieu et les hommes, dans son humanité mais aussi dans sa proximité unique avec le Père. Saint Paul, dans sa lettre aux Philippiens (2,5-11), reprend une très ancienne hymne chrétienne chantant le Christ :

Lui qui était dans la condition de Dieu, il n'a pas considéré comme une proie le fait d'être à l'égal de Dieu, mais il s'est dépouillé de lui-même, prenant la condition

d'esclave et devenant semblable aux hommes. Il s'est humilié, se rendant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix. Aussi Dieu l'a super-exalté et lui a donné le Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au Nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame que Jésus Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.

Le Nom donné à Jésus dans sa résurrection ne nous est pas donné. Il est ce Nom innommé qui lui est commun avec le Père. Mais nous pouvons déjà appeler Jésus « Seigneur », d'un titre qui n'appartient en vérité qu'à Dieu. Et nous pouvons prendre plaisir à énumérer ces multiples noms de Jésus qui nous permettent une riche approche du Mystère, sans jamais imaginer en avoir fait le tour.

Merci aux frères Billout de nous proposer cette litanie des noms de Jésus. Un vieux refrain chante : « Douce est la mémoire de Jésus : elle donne la vraie joie spirituelle... mais qu'est donc la présence de Jésus ? Plus douce que le miel et tout ce qu'on peut rêver de meilleur. »

En parcourant les noms de Jésus, textes et dessins peuvent nous conduire à cette joie.

Francis DENIAU
Évêque pour la Nièvre

Avant-propos

J'ai la chance et le bonheur d'avoir deux frères (et trois sœurs). Tous les deux sont artistes, plus précisément illustrateurs : Guy, l'aîné, vit aux États-Unis d'Amérique, et Dominique, le benjamin, à Paris. Je suis entre les deux. Je n'ai pas reçu, comme eux, le don du dessin. En revanche, j'ai accueilli le don de la foi chrétienne et me suis engagé à la suite de Jésus Christ. Devenu prêtre de l'Église catholique en France, j'exerce mon ministère dans la Nièvre où nous sommes nés tous les trois (ainsi que nos trois sœurs). Tous, nous avons été élevés dans la foi chrétienne, mais je suis le seul à la pratiquer aujourd'hui.

L'idée de ce livre m'est venue lorsqu'un jour d'avril, préparant l'homélie du dimanche (on disait autrefois le sermon) pour la messe, je ne relevai pas moins de onze titres attribués à Jésus Christ dans les textes bibliques de ce jour. J'ai fait mon homélie en commentant, brièvement bien sûr, les onze noms donnés à Jésus. J'ai recherché ensuite dans la Bible, plus précisément dans le Nouveau Testament, d'autres noms attribués à Jésus. J'ai été étonné d'en trouver plus de cinquante : soixante-dix-sept exactement, ce qui revient à cinquante-six en tenant compte des synonymes (par exemple « Christ » et « Messie », c'est le même mot, le premier vient du grec, le second de l'hébreu). Pourquoi, alors, ne pas faire profiter les autres de mes découvertes ?

Parallèlement, j'accueillais dans cette période des jeunes qui m'avaient demandé de préparer leur mariage. Un certain nombre d'entre eux me révélaient n'avoir aucune formation chrétienne, mais souhaitaient tout de même « passer » par l'église à cette occasion. Devant leur bonne volonté à s'instruire de la foi chrétienne, j'ai pensé à ce livre : reprendre chacun des noms donnés à Jésus dans la Bible, l'expliquer le plus simplement possible et conduire le lecteur qui le souhaite à une brève prière.

Sachant le goût des jeunes actuels pour l'image, j'ai pensé alors mettre dans le coup mes deux frères illustrateurs. Pour deux raisons.

Tous les deux remettant en cause leur héritage chrétien, ils me semblaient plus proches que moi des jeunes d'aujourd'hui. Dominique, par exemple, reconnaît en Jésus Christ un « personnage historique, passionnant, attractif mais il n'est pas Dieu ». Il ajoute que l'Église ne sait pas parler au monde actuel. Il accepte cependant de collaborer au projet parce que Jésus, dit-il, « ça m'intéresse ». Son approche du personnage sera essentiellement subjective et pourra, peut-être, heurter certaines sensibilités. Guy, lui, s'intéresse à ce projet parce que c'est enfin pour lui l'occasion d'illustrer un Jésus bien différent de l'être inaccessible, parfait, et même donneur de leçons qui l'intimida pendant son enfance.

D'autre part, l'un et l'autre, chacun selon son style et son talent, peuvent « illustrer » ce livre (au sens étymologique du mot, c'est-à-dire illuminer, mettre en lumière pour aider à comprendre un texte), rappelant l'adage chinois : « Une image vaut mille mots. » D'autant plus que de nombreux titres attribués à Jésus Christ sont précisément des images : agneau, berger, pain, temple, vigne...

Comment se sont-ils réparti les illustrations ? Dans une rencontre des trois frères, chacun s'est laissé inspirer et a choisi tel ou tel titre.

Ainsi est né ce livre qui voudrait s'adresser aux jeunes qui se préparent au mariage chrétien et qui n'ont pas ou peu de connaissances de Jésus Christ. Plus largement, il voudrait permettre à tous ceux qui s'intéressent à Jésus Christ de le mieux connaître et peut-être alors de le mieux... aimer, et de le prier.

Cette cinquantaine de noms, donnés par les premiers chrétiens, n'épuise pas la très riche personnalité de Jésus Christ, mais permettra, je l'espère, d'approcher et d'approfondir le mystère de sa personne. Parmi les titres attribués à Jésus, retenons que c'est le mot « fils » qui revient le plus souvent, pas moins de huit affirmations différentes et complémentaires : fils de David, fils de Marie, fils de l'homme... Jésus se présente donc essentiellement comme *Fils*, fils bien-aimé de Dieu le Père. Dès le début de sa vie publique, au jour de son baptême dans les eaux du Jourdain par Jean le Baptiste, la voix du Père se fera entendre pour authentifier ce titre : *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, celui qu'il m'a plu de choisir* (Matthieu 3,17).